

San Antonio : Laissez tomber la fille de Frédéric Dard (Editions Fleuve Noir - 1950 Réédition 1960)



« Avec *San Antonio*, tu sais, on peut s'attendre à tout » dit-il.

Et voilà qu'en pleine Occupation, le célèbre commissaire se fait plomber les tripes dans le métro par un inconnu à la coupe en brosse. Heureusement qu'à son réveil son infirmière, la même *Gigi*, est gironde comme tout, sans quoi sinon la situation virerait au tragique. Sauf que death-y-dément quelqu'un le veut mort, et réussit presque puisque tout ceci n'est qu'une histoire de sosie mal tombé mais not' commissaire « prend une hypothèque sur sa peau », ça risque fort de saigner quand le sieur voit rouge. Que les brigands et autres potentats de la Gestape locale se le tiennent pour dit. Il suffira

pourtant au fier-à-bras de tomber sur un nain, particulièrement agressif, pour se faire remettre l'humilité dans la tronche, ça fait point de mal pour redescendre un peu des hauteurs de la prétention.

Cette deuxième aventure du héros de **Frédéric Dard** rappelle bien sûr que *San A'* n'est pas seulement un indécrottable macho très sûr de lui et de son effet - il bottera d'ailleurs sans merci les fions des contradicteurs, quitte à recourir à la torture ou à assassiner un chien, parfois pas très fréquentable ce bonhomme il est vrai - il est aussi sensible à la flagornerie, en particulier venue de la gent féminine qui tombe forcément comme autant de mouches dans les draps du digne rejeton de môman *Félicie*.

On parle beaucoup de l'argot jaspiné nickel quand on aborde le sujet de cette interminable saga policière, on aime aussi la façon de prendre les lecteurs à partie et de les traiter comme une bande de glandus. Et puis, sous l'Occupation, un poulet qui déclare : « ça ne me dit rien de gratter pour le compte du gouvernement actuel », c'est déjà ça pour engranger un max de respect ! Un univers unique à redécouvrir pour les amateurs de polars bis et d'humour graveleux.

222 pages

© GED Ω - 23/03 2015

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.